

Zeitschrift:	Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
Band:	9 (1945)
Heft:	2
Artikel:	Une plaque burgonde d'un type peu connu
Autor:	Bouffard, Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1034649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une plaque burgonde d'un type peu connu.

M. E. Pelichet, conservateur du Musée historique de Nyon, vient de porter à ma connaissance une plaque de ceinturon burgonde, trouvée au siècle passé et que l'on croyait perdue. Je suis heureux de pouvoir publier ici cette pièce d'un type spécial et je remercie M. E. Pelichet de me l'avoir confiée.

Cette garniture, fig. 19, provient très certainement de la nécropole peu connue de Saint-Livres, dans le district d'Aubonne, d'où l'on signalait, en 1899, une agrafe avec décor en croix¹). A ma connaissance, cette nécropole n'a pas livré d'autres objets intéressants.

La plaque est en bronze ajouré, coulé et retouché au burin; la boucle et l'ardillon manquent; ils étaient fixés par une charnière à deux éléments. La patine est régulière et bien conservée. La plaque est rectangulaire et se termine, sur le côté opposé à la charnière, par deux appendices repliés sur le centre et dans lesquels on pourrait reconnaître les têtes très stylisées de deux oiseaux symétriquement disposés de chaque côté d'un vase²). La longueur actuelle de la plaque est de 9,3 cm. Les longs côtés sont marqués chacun par trois protubérances arrondies, ornées d'un cercle concentrique. Le décor est placé dans le sens de la longueur, le haut du côté de la charnière; il comprend trois zones: une zone médiane, la principale et la plus large, et deux zones latérales purement décoratives. Les zones extérieures sont ornées d'un bandeau à guilloches obliques et de triangles opposés, à double tracé incisé, disposés symétriquement par rapport aux cercles concentriques indiqués plus haut.

Tout l'intérêt de cette pièce réside dans le personnage qui orne la zone centrale, parce qu'il diffère de tous ceux connus jusqu'à ce jour sur les plaques burgondes, qu'il s'agisse de Daniel ou de simples orants. On a en effet l'habitude de considérer ce personnage comme un orant, il est toujours

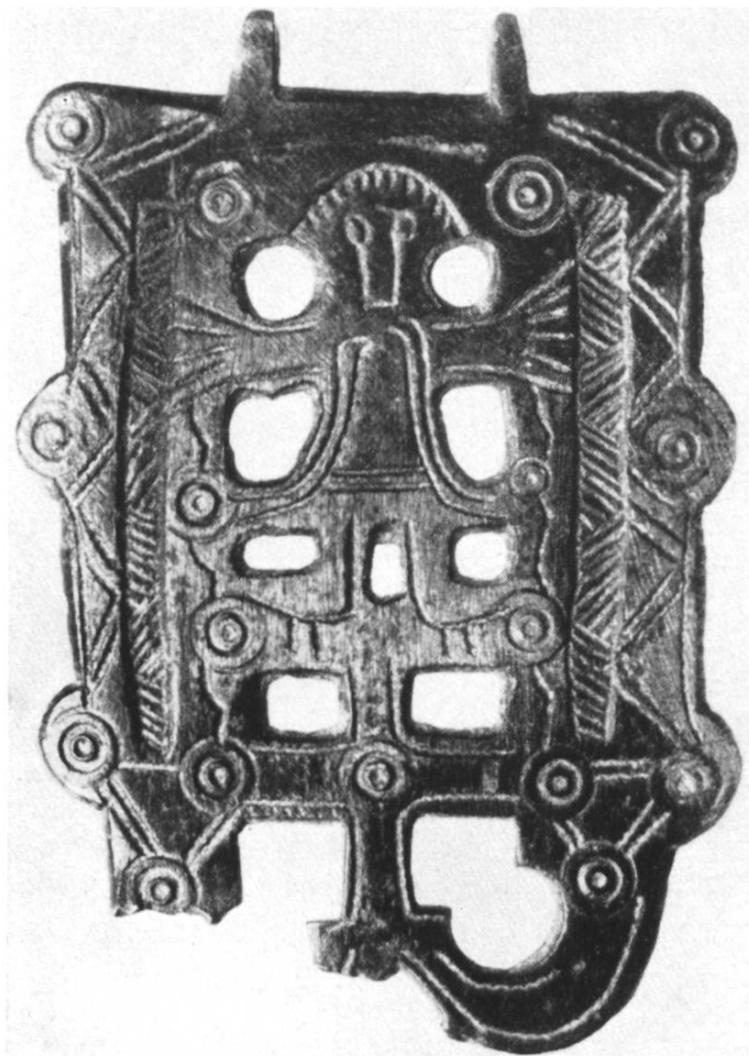


Photo Molly

Fig. 19. Plaque de St. Livres.

représenté les bras élevés au-dessus de la tête, dans l'attitude de la prière. Ici, le personnage, très grossièrement dessiné de face, a les bras étendus horizontalement, comme fixés à une croix. La face est grossière; un arc dessine le sommet de la tête, où sont indiqués les cheveux. Les yeux et le nez, long et rectangulaire, sont dessinés d'un seul trait, le cou n'est pas marqué. Les bras étendus se terminent par de larges et longues mains. Le vêtement, une sorte de robe copte qui descend jusqu'aux genoux, à la forme d'une cloche; il est marqué d'une ceinture basse. Les pieds sont écartés, les



Photo Mus. hist. Vaud.

Fig. 20. Plaque de Tolochenaz.

pointes tournées vers l'extérieur; sous la plante, deux pointes partent verticalement. La figure est entourée de cercles concentriques purement décoratifs.

En Suisse, les pièces de Tolochenaz, fig. 20³) et de Neuenegg⁴⁾, appartiennent au même type de plaque. La disposition générale, les protubérances latérales, les becs d'oiseaux, tout est semblable. Mais sur ces deux plaques, comme sur toutes les autres des régions burgondes, l'orant a les bras dirigés vers le haut, dans l'attitude de la prière. Nous ne reviendrons pas sur ces pièces bien connues, ni sur les différentes possibilités d'interprétation, mais nous soulignerons simplement la dif-

férenciation capitale qui existe entre elles et celle de Saint-Livres. Par contre M. L. Blondel m'a signalé une garniture de Saint-Marcel, en Tarentaise, connue par le seul dessin reproduit ici fig. 21a⁵). La disposition générale est la même et le personnage, l'orant, portant la robe copte à bandouillère, à les bras horizontaux et légèrement repliés vers le haut. A droite de la tête on distingue quatre signes, qui pourraient être des lettres. La boucle est décorée d'une série de lettre, dont il est difficile de trouver la signification.

Il est enfin intéressant de rappeler une plaque de Beire le Châtel, Côte d'Or⁶), fig. 21b, sur laquelle l'orant a les bras le long du corps, les mains tournées vers le sol.

A plusieurs reprises, en dernier lieu dans un travail spécialement consacré au cycle de Daniel⁷), M. H. Kühn a émis l'hypothèse que Daniel, dans la pensée des artistes burgondes et francs, était la personnification de Jésus-Christ. Cette transposition se rencontrerait non seulement dans le thème de Daniel dans la fosse aux lions, mais également dans les orants isolés et le personnage entre les griffons affrontés, que M. H. Kühn rattache au même groupe. Hypothèse hasardeuse, peut-être, mais qu'appuie fortement l'incompréhension très nette des motifs originaux et leur transformation. Cependant aucun des personnages étudiés par Kühn, tous ceux que l'on rencontre dans l'art du haut moyen-âge, n'a une attitude qui rappelle en quoi que ce soit celle du Christ crucifié. La plaque de Saint-Livres serait-elle une preuve à l'appui de la thèse de Kühn? Il semble bien, en effet, que sur cette pièce c'est bien le Christ et non pas un orant ou un prophète qui est représenté.

H. Kühn veut voir dans le thème de Daniel non seulement une interprétation mais une transformation du motif de base; Daniel deviendrait Jésus. Les plaques les plus anciennes portent en effet l'inscription: Daniel profeta, tandis que les pièces tardives ne portent aucune inscription. La plaque de Saint-Livres appartient certainement à la fin de la série; la

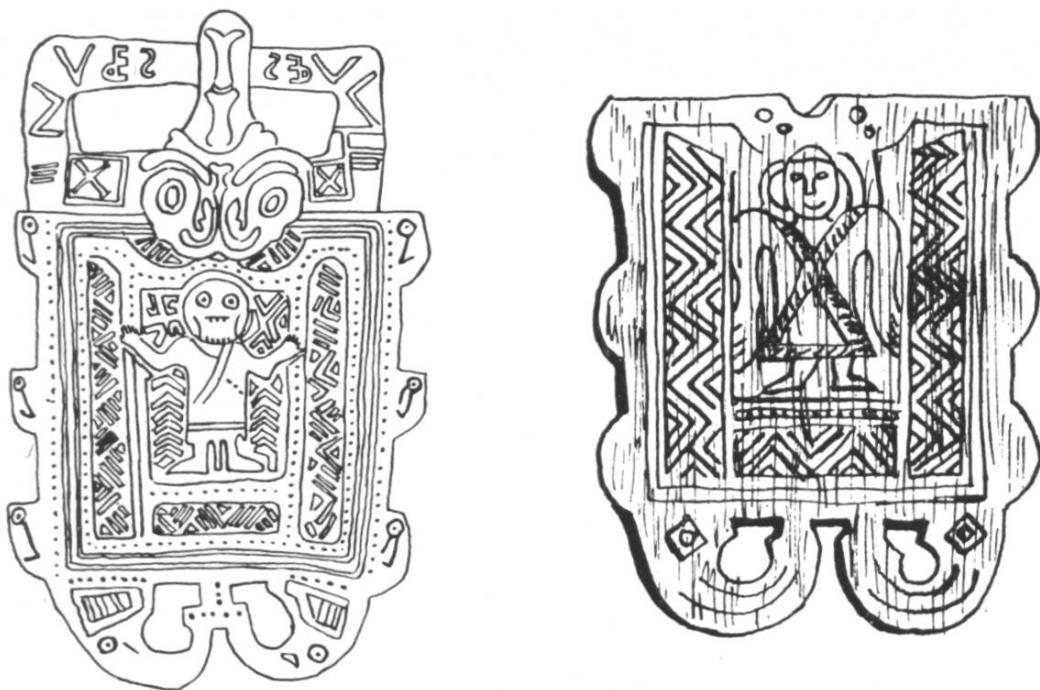


Fig. 21. a) Plaque de St. Marcel, b) Plaque de Beire le Châtel (Côte d'Or).

dégénérescence du style, le travail primitif et grossier, l'éloignement des thèmes de base, orientaux ou indigènes, tout permet de l'admettre.

Toute la question des thèmes burgondes demanderait un long développement, sur lequel nous ne pouvons pas revenir ici, notre but étant simplement de faire connaître une pièce, dont l'intérêt, me semble-t-il, est assez grand pour permettre peut-être de retrouver un chaînon de l'ensemble d'un thème encore très discuté. Pierre Bouffard.

¹⁾ Indicateur suisse des antiquités N. S. I. 1899, p. 44.

²⁾ Voir p. e. W. Holmquist, *Kunstprobleme der Merowingerzeit*, 1939, pl. XXXVI, 3 et 4.

³⁾ M. Besson, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, p. 100, pl. XVII, 3.

⁴⁾ O. Tschumi, *Beiträge zur Siedlungsgeschichte des Aaregebietes im Frühmittelalter*, JHMB XX, 1940, fig. 25.

⁵⁾ E.-L. Borrel, *Les monuments anciens de la Tarentaise (Savoie)*, Paris 1884. Sépulture mérovingienne découverte à Saint-Marcel, p. 96–98.

⁶⁾ Baudot, *Mém. sur les sépultures des Barbares de Bourgogne* p. 252.

⁷⁾ H. Kühn, *Die Danielschnallen der Völkerwanderungszeit*, IPEK, 1941–42. p. 140 sq.